



ASBL Le Vivier - Rue du Pré de la Haye 36 - 4680 Oupeye

UNE MAISON POUR UNE AUTONOMIE ENCADRÉE



Il y a **17 ans** nous lançons ce projet d'intégration pour personnes handicapées... Comme chaque année, nous faisons le point avec vous qui, par votre attention et votre soutien, nous permettez de donner à l'utopie de ce projet le visage de la réalité quotidienne.

Ça bouge au Vivier ! La vie n'est pas un bloc monolithique figé pour une longue éternité ! Il faut tenir compte du cours des existences de chacun et des méandres que les années leur font accomplir.

Nous vous annonçons l'an passé le départ de **CYNTHIA** qui, après 6 ans de travail comme éducatrice chez nous, donnait une autre orientation à sa carrière.

Pour la remplacer, nous avons pu d'abord nous appuyer sur **FANNY** qui avait déjà assuré l'interim pendant le congé de maternité de **CYNTHIA**.



Mais voici qu'en mars, Fanny à son tour partait vers d'autres horizons et qu'en août, Laura que nous avions choisie pour reprendre le poste, se voyait proposer un temps plein dans le secteur de l'aide à la jeunesse et nous quittait à son tour.

Depuis août, c'est donc **CAROLINE HEGGERICKX** qui a repris le flambeau à la satisfaction générale. Elle nous vient du village voisin d'Hermée et a mis tout le dynamisme de sa jeunesse au service du Vivier.

Nous avons voulu profiter de son regard neuf pour lui demander sa première impression sur le Vivier. Écoutez ce qu'elle nous dit :

Ce qui m'a le plus plu :

Je travaille également dans un internat d'une capacité de 200 places, où l'aspect familial, individuel, authentique est parfois mis de côté. Le Vivier se distingue par son opposé. En effet, chaque résident est considéré comme une personne à part entière.

Bien que cela demande des efforts et du dévouement, cela n'implique pas qu'il doit sortir du lot. Il a sa propre personnalité, il défend ses propres convictions et ne craint pas de sortir des sentiers battus. La généralité n'est pas de mise ! On clame l'authenticité et l'acceptation de soi. Les résidents n'ont pas peur d'être qui ils sont, ils développent une personnalité bien à eux avec les qualités qu'ils admirent plutôt que d'essayer d'être une personne qu'ils ne sont pas.

De plus, il est bien souvent coutume d'entendre dire qu'une personne en situation d'handicap ne profite pas de la vie, est triste et se ferme au monde. Eh bien, je défie quiconque qui pense cela de venir passer une journée au sein de l'ASBL et d'enfin ouvrir les yeux.

Ce qui m'a étonné :

Comme énoncé précédemment, ce qui différencie Le Vivier d'autres institutions est l'aspect et le suivi familial.

On ne peut faire de généralité, cependant parler d'handicap dans certaines familles peut être tabou. Pas ici !

Je ne parlerai pas au nom des familles. Toutefois, d'un point de vue extérieur et professionnel, on peut être fier d'assister à un tel suivi, accompagnement et acceptation.

Ce que je peux amener et améliorer :

C'est LA question que je redoutais lors de mon entretien et, au bout de plus de 2 mois, cela n'a pas changé...

Je n'ai pas la prétention de dire que suite à mon engagement, les choses vont changer et aller de l'avant mais le fait d'être jeune diplômée, d'avoir un point de vue extérieur et du recul pourrait me permettre d'apporter ma pierre à la construction permanente du Vivier.

Au fond, Caroline vient nous rappeler qu'au Vivier, ce qui est surprenant, c'est que l'extra-ordinaire devient l'ordinaire.

Faire vivre six personnes ensemble depuis 17 ans dans un climat harmonieux, c'est ordinaire...

Assurer un accompagnement et une transition équilibrée de la part des éducatrices qui y travaillent, c'est ordinaire...

Maintenir une relation de proximité et de complicité avec les familles, c'est ordinaire...

Assurer une assistance téléphonique permanente de la part de cinq couples, compter sur l'appui ponctuel d'une vingtaine de bénévoles, c'est ordinaire...

Défendre, comme le dit Caroline, le droit de chacun d'être lui-même en étant heureux, c'est ordinaire.

AU VIVIER, VIVRE L'EXTRAORDINAIRE, C'EST ORDINAIRE.

Merci

À tous ceux, résidents, membres du personnel, gestionnaires, familles, bénévoles, voisins, donateurs, sympathisants qui continuent à nous permettre de vivre cette aventure... extraordinaire !

Aujourd'hui, les bus de la Tec sont en grève (si...si... ça arrive). Il faut trouver en catastrophe un chauffeur qui emmènera **WALTER** et **BENOÎT** à Liège et à Seraing et en contacter un autre qui les ramènera ce soir.

Ce matin, **BERNARD** fait la pause 6-14 et la semaine prochaine il travaillera de 14 à 22 H. Les transports en commun sont rares tôt le matin et tard le soir. C'est un bénévole qui assure ces trajets.

Rendez-vous chez le dentiste ou le médecin, les déplacements au club sportif ou les petites urgences de la vie, une seule solution...

Chauffeur, vous êtes libre ?

C'est que nous pouvons compter sur une équipe d'une petite vingtaine de bénévoles qui se relayent pour assurer les transports.

Avec un lot de petites péripéties au fil des années :

CHRISTIAN : « J'attendais Bernard... J'avais vu sortir toute son équipe de travail. Dix minutes après ... pas de Bernard. Je m'apprêtais à repartir quand il est arrivé pépèrement ! Depuis, je sais qu'il faut lui laisser le temps ! »

JEAN : « Je devais embarquer deux résidents pour le travail. J'arrive tôt le matin vers 5h30 Je frappe au carreau pour ne pas réveiller toute la maison. Un rideau se soulève mais pas de réactions. J'insiste... Finalement, on ouvre pour me faire remarquer que je suis beaucoup trop tôt... Ils s'étaient trompés d'une heure. Il a fallu rattraper le temps perdu. »

LE CHEF D'ÉQUIPE DE CHEZ TERRE : « Bernard est tellement habitué à partir avec des bénévoles différents qu'un jour, il est rentré dans la voiture d'une dame qui attendait son compagnon sur le parking. J'ai dû lui expliquer pour qu'elle ne porte pas plainte pour agression ! »

LOUIS : « J'attendais patiemment un résident à son travail. Je le vois sortir et partir avec une autre voiture... Un autre bénévole s'était trompé dans le calendrier et avait pris ma place... Je n'ai plus eu qu'à rentrer. »

Plus on est de fous... mieux ça roule.. Vous habitez Oupeye ou les environs et accepteriez de renforcer notre équipe de chauffeurs ? Un petit coup de fil à notre directrice (0471 79 13 83)...

Déjà merci !

Notre conseil d'administration continue de se rajeunir. L'an passé, c'est **DELPHINE LENNERTS** qui avait accepté de nous rejoindre prenant le relais de son papa, **FRANCIS**, membre fondateur du Vivier.

Aujourd'hui, c'est un autre fondateur qui passe à son tour la main.

LUC LAMBRECHT a en effet participé depuis le début à l'aventure du Vivier. Il a largement contribué à l'élaboration de nos statuts et de nos conventions.



Si aujourd'hui, le Vivier peut se vanter d'un environnement fonctionnel, administratif et juridique de qualité, c'est en grande partie à **LUC** qu'il le doit.

Merci donc Luc pour ton boulot d'administrateur. Nous regretterons ton flegme, ta rigueur et la profondeur de tes analyses.

Merci aussi pour le dernier cadeau que tu nous fais en ayant persuadé tes deux filles **FRÉDÉRIQUE** et **DORIANE** de venir renforcer et rajeunir notre CA.

Les deux derniers administrateurs masculins sont maintenant entourés de cinq collègues féminines et d'une directrice !

Courage à eux !

Merci à nos donateurs... **LE LION'S CLUB** de Visé Basse Meuse nous a octroyé une aide de 1500 € et le Foyer des Amies un versement de 500 €. Des montants qui viendront bien à propos et qui nous aideront à supporter l'augmentation de la charge salariale liée à un léger élargissement de la plage horaire des éducatrices.

La présence accrue des résidents le week-end nécessitait de revoir l'encadrement à la hausse à ces moments-là.

C'est ce que nous avons fait, de façon modeste, dans un premier temps mais qu'il nous faudra peut-être encore accentuer à l'avenir.



50 Ans ! **BERNARD** a été le dernier des résidents à passer cette année le cap du demi-siècle. Il avait réuni autour de lui sa famille et ses amis.

Heureusement que le gâteau était à la taille de l'événement !

Fin novembre, **LE VIVIER** se prépare à aller passer un week-end en Alsace... Encore plein de souvenirs en perspective... **Vous en aurez sûrement des échos l'an prochain...**

LES KINGS DU VIVIER:

6



Nous terminons notre tour de présentation des résidents du Vivier. Au fil de nos brochures, nous vous avons présenté **PIERRE, BENOÎT, PHILOU, WALTER ET BERNARD**. Nous clôturons cette série avec le dernier d'entre eux : **PHILIPPE HENROTTE**.

Il est l'or, Monseigneur !

Nous ne sommes pas dans la folie des grandeurs mais bien au Vivier. C'est un peu le mot de passe pour aborder Philippe lorsqu'on arrive à l'improviste et que l'on trouve notre serviteur dans son fauteuil devant la télé occupé à tricoter ou à décortiquer des noix.

Et oui, il est l'or. Pas besoin de faire les frais d'une pointeuse au Vivier, **PHILIPPE** veille soit on est trop tôt soit on est trop tard. L'heure c'est l'heure pour le personnel comme pour les bénévoles !

Quant au **MONSEGNOR**, c'est le titre honorifique que nous lui dédions. Philippe aura **65 ans** en 2019. C'est le plus chrétien pratiquant de la maison. Franchement, nous l'aurions bien vu archevêque. De plus, c'est notre aîné. Dernier d'une famille de cinq garçons, Philippe a grandi à Juprelle et a fait sa scolarité rue Sainte Marguerite. Il a ensuite fréquenté un centre spécialisé pour la culture des plantes à Vottem et s'est retrouvé à l'âge adulte dans le secteur de la sous-traitance au sein de l'atelier protégé : Jean Delcour. Suite à une restructuration, Philippe se retrouve au chômage et intègre rapidement une place au **SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR** Le Chêne à Vottem (déménagé depuis lors à Jupille).

Philippe s'y épanouit tant les activités sont variées :

ergothérapie, ponçage du bois pour la construction de jeux, **PATCHWORK**, sculpture, confection de bijoux et de bricolages pour l'exposition de Noël, théâtre et préparation du spectacle dans lequel Philippe tiendra de grands rôles, bowling, piscine...

Durant des années, Philippe a apporté son aide à la cuisinière du service afin que les 25 bénéficiaires puissent profiter de leurs repas chauds à midi.

La population du Chêne rajeunissant et de ce fait, se montrant plus bruyante, Philippe a souhaité trouver un lieu d'activités **PLUS APAISANT**. A l'heure actuelle, il partage donc sa semaine entre le Chêne et la maison le Doux séjour à Herstal dans laquelle les activités sont plus adaptées à une population du troisième âge.



Philippe n'a pas toujours eu une bonne santé. Et même si celle-ci se stabilise, ce sont plus les difficultés d'attention, de mobilité et d'autonomie qui apparaissent avec l'âge.

Au **VIVIER**, notre sexagénaire a pour mission de monter au village pour aller chercher les pains. C'est une fameuse épreuve pour lui que d'entrer deux fois par semaine dans une pâtisserie et de résister à l'appel d'une sucrerie. Mais il tient souvent bon !

Il entretient un potager urbain déposé sur notre pelouse. Ce dernier a beaucoup souffert de la canicule en 2018 mais nous sommes bien décidés à reprendre avec Philippe la culture d'herbes aromatiques au printemps prochain. Notre homme aide en cuisine. Il en aura pelé des kilos de pommes de terre durant ses **16 ans au Vivier**.

La plupart du temps, il s'occupe seul : il recopie des recettes, tricote, écoute la radio, regarde les infos à la télé.

Il participe à toutes les sorties et activités même si ses problèmes de mobilité rendent ces dernières plus aventureuses.

Orphelin il retourne tous les week-ends, une journée chez l'un de ses frères et partage de nombreux moments de fêtes avec ses neveux et nièces. Philippe s'entend bien avec ses camarades. Il a une **CAPACITÉ D'ÉCOUTE** et une mémoire extraordinaire. Dites-lui aujourd'hui que votre nièce Marine qu'il ne connaît pas fait un stage avec des poneys à Virton . Il vous demandera dans 10 jours si elle est bien rentrée, si les poneys étaient gentils et si le temps était beau en Gaume.

Il a **LE SENS DU PARTAGE** qu'il a probablement acquis par son éducation essentiellement tournée vers les autres.

Les gens l'intéressent. Quelle que soit la personne qui franchit le seuil, Philippe part dans la discussion et fait passer un véritable scanner cérébral à son interlocuteur. Il prendra régulièrement des nouvelles des gens qu'il connaît. C'est un grand sage. Que de conversations sur la société, le travail, les jeunes et même sur le handicap ! Philippe n'a jamais refusé ce terme. Il a intégré le fait que **NOUS SOMMES TOUS DIFFÉRENTS**, que chacun d'entre nous a des compétences et des défaillances qu'il nous faut les accepter pour mieux vivre ensemble.

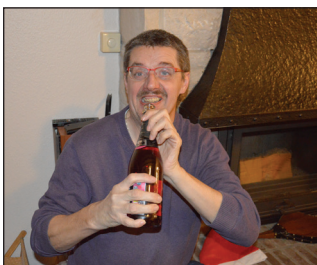


C'est sur cette bonne parole que nous concluons la série des six articles consacrés à nos résidents.

NE VOUS TRACASSEZ PAS, VOUS ENTENDREZ ENCORE PARLER DE NOUS !

Ce sont tous les petits événements qui font *la vie*
au long des semaines et des week-ends.





Plus que de longs discours, ces quelques photos vous ramèneront des échos de quelques temps forts: barbecue annuel, excursions, fête de Noël, anniversaires, journée de jardinage....



Comme à l'accoutumée, c'est le dernier dimanche de septembre que frères, sœurs, neveux, nièces et même petits neveux et petites nièces des résidents se sont retrouvés pour la désormais célèbre journée des familles.

Au programme de ce jour : PIQUE-NIQUE et GOLF FERMIER dans la jolie région de Stoumont.

Après un lunch convivial, c'est sous un soleil étincelant que nous sommes partis en équipe pour une épopée à travers champs. Mais attention, LE GOLF FERMIER n'est pas de tout repos : Il s'agit de viser juste, frapper fort, découvrir des talents insoupçonnés de ses coéquipiers et éviter les vaches, en d'autres mots, il y a à faire ! Et... Gare à la triche !

Une fois encore, la bienveillance coutumière de l'esprit « Vivier » nous a permis à tous de sortir indemnes de cette aventure et c'est dans la bonne humeur que nous avons clôturé la journée autour d'un morceau de tarte, charmés par une vue grandiose, un soleil toujours généreux et la compagnie agréable de BERNARD, FILOU, PIERRE, PHILIPPE, BENOÎT et WALTER.



Merci

à MARTE-ELISE et MARC pour l'organisation de cette journée. Vivement la prochaine !

La vie au Vivier est loin d'être un long fleuve tranquille. Le quotidien y est souvent rythmé par de petits épisodes qui ajoutent du sel à l'existence.

Nous ne résistons pas à partager quelques moments avec vous:

BERNARD : Un jour, il faisait beau, on a décidé de faire un barbecue. Laura a sorti tout l'attirail sur la terrasse, et m'a demandé d'installer la paroi rouge au-dessus du barbecue. Après 5 bonnes minutes, je chipotais toujours et rien ne tenait. Entendant les rugissements affamés des autres, Melissa est venue voir ce que je faisais. Elle m'a expliqué que pour que ça fonctionne, il fallait mettre le barbecue à l'endroit : j'avais mis la grille face contre terre... *C'est ça la vie au Vivier !*

WALTER : À chaque fois que je passe la tondeuse, c'est la même histoire : j'oublie de mettre les lames en position et après un petit moment, je me rends compte que malgré mon passage, l'herbe reste toujours aussi haute... *C'est ça la vie au Vivier !*

PHILIPPE : Fin juin, on a participé à une soirée organisée par l'ASBL Inclusion. Un accordéoniste jouait des anciennes chansons françaises. Je les connaissais presque toutes et les chantais par cœur... *C'est ça la vie au Vivier !*

BENOIT : J'aime bien taquiner gentiment Mélissa mais un jour, elle a décidé de me rendre la pareille : elle s'est approchée de moi en silence et a fait le cri d'une sorcière dans mon oreille. Je n'ai jamais sursauté aussi fort... *C'est ça la vie au Vivier !*

WALTER : Il y a une période où j'ai été en chômage technique plusieurs jours d'affilée. Quand j'ai repris le travail à un rythme normal, ça m'a semblé dur. J'ai eu le malheur, en rentrant de dire que j'étais fatigué ; mal m'en pris car les autres ne se sont pas gênés pour me répondre du tac au tac qu'eux ils travaillaient tous les jours, toute l'année... *C'est ça la vie au Vivier !*

Si vous recevez cette revue, c'est que nous disposons de votre adresse postale. Celle-ci n'est utilisée qu'en vue de la communication d'informations relatives à l'ASBL Le Vivier. Elle n'est pas utilisée à d'autres fins, ni transmise à des tiers. Si vous souhaitez ne plus être repris dans notre base de données, merci de nous le signaler.



Le sens de notre projet ?

Faire vivre dans une maison, comme tout un chacun, six personnes à qui le handicap mental laisse une certaine capacité d'autonomie mais ne permet pas une totale indépendance.

Pour cela, nous nous appuyons sur une formule d'accompagnement mixte :

- un personnel d'encadrement pour assurer les présences du matin et de fin de journée ainsi que certaines plages du week-end
- un petit noyau de volontaires joignables et rappelables par un GSM programmé pour assurer un tour de garde pour les nuits et le reste du week-end
- un appui ponctuel de bénévoles prêts à rendre un service à l'occasion

Nous vous expliquons dans les pages de cette brochure comment votre soutien financier contribue à améliorer notre cadre de vie. Cette année, grâce à votre soutien, nous avons notamment pu augmenter les heures de présence des éducatrices le week-end.

Vous êtes toujours prêts à nous soutenir?

Notre projet continue à être reconnu par la **FONDATION ROI BAUDOUIN**.

Vous pouvez adresser vos dons au compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Baudouin avec la communication **127/8669/00062**.

Par son intermédiaire, vous recevez une attestation de déduction fiscale pour tout don que vous nous octroyez à partir de 40€ minimum et toutes les sommes versées de cette façon nous reviendront.

ANDRÉ CHARLIER - Rue H Gérard, 13 - Oupeye - 042 78 37 62
DOMINIQUE ET ALAIN GILSON - Rue d'Erquy, 12 - Oupeye - 0472 63 96 82
DELPHINE LENNERTS - Rue du Panorama, 14 - Oupeye - 0494 60 91 53
ANNE-FRANÇOISE DOYEN-LIÉGEAIS - Rue Roi Albert, 220B - Oupeye - 042 64 79 57
FRÉDÉRIQUE LAMBRECHT - Voie des Messes 20 - Retinne 0473 73 36 63
DORIANE LAMBRECHT - Quai St Leonard 61/131 - Liège 0477 20 60 10